

LES VRAIS PRÉDATEURS SEXUELS

LE 29 NOVEMBRE 2011 CLAIRE BERTHELEMY

Président du tribunal pour enfants de Bobigny, Jean-Pierre Rosenczveig se penche sur la définition de la pédophilie et son évolution sociale, jusqu'à l'arrivée du web dans les mœurs. Décryptage loin de la vision alarmistes des associations sur la prévention.

Jean-Pierre Rosenczveig est président du Tribunal pour enfants de Bobigny. Auteur de nombreux ouvrages sur les droits de l'enfant et **blogueur**, il revient sur la définition des prédateurs sexuels – tels que définis par les associations de lutte contre la pédophilie sur Internet – et les modifications qu'Internet a apporté au cours de ces dernières années.

Comment définir la pédophilie ?

Je revendique une formule qui exprime tout pour moi : les enfants ont droit à l'amour mais pas à ce qu'on leur fasse. On a le droit d'avoir de l'affection pour un gamin ou une gamine mais il y a des limites posées non seulement par la morale et l'éthique personnelle mais surtout par le code pénal. Ce dernier pose une série d'interdits notamment en ce qui concerne les relations entre enfant et adulte et qui sanctionne les faits. Les circonstances sont aggravées lorsque la victime est très jeune et lorsque l'auteur est en position d'autorité sur l'enfant.

La pédophilie est à la fois un fait criminel et un fait sociologique. Au cours de certaines périodes de l'histoire ou dans certaines cultures, le fait n'existerait pas, ce qui est largement contesté. Mais globalement, le sens de l'histoire est d'admettre qu'il puisse y avoir des relations sexuelles entre individus pour des raisons non reproductibles et pour des raisons de plaisir. Pour autant ces relations sexuelles sont effectivement à considérer avec des interdits : ceux de protection pour éviter que certains n'abusent de leur force à l'égard d'autres plus faibles. Dans la pédophilie c'est le plus fort contre plus faible que lui. Certains plus fragiles ne pouvant pas manifester leur opposition. Après jurisprudence, le législateur est venu reconnaître cette position de faiblesse ou de déséquilibre entre deux êtres humains : enfant/adulte.



La définition même de l'enfant évolue aussi ?

Au sens général du terme, l'enfant est une personne de moins de 18 ans et l'enfant de moins de quinze ans est plus spécialement protégé. Mais d'une manière générale, ce concept d'enfant est en train de s'estomper au profit d'une approche plus globale de la personne

vulnérable. L'âge et la vulnérabilité ne se cumulent pas sur le plan juridique mais ces critères vont entrer en ligne de compte. Le fait d'être un enfant de moins de quinze ans pose déjà une présomption de faiblesse. De façon purement subjective, dans la période historique que nous sommes en train de vivre, je pense qu'avec le degré de civilisation qu'est le notre, nous prenons plus en compte le respect de l'autre, en particulier de l'enfant. Nous sommes dans une période où il y a moins de maltraitance physique. Ce qui n'a plus rien à voir avec le 17ème siècle en Europe. La vie ne vaut plus la même chose.

Dans ces affaires-là, il n'y a pas d'équilibre de discernement entre ce qui est bien et ce qui est mal de la part de l'adulte ? Comment se définissent-ils ?

Il y a effectivement un certain nombre de personnes qui sont portées vers des enfants dans leurs relations affectives et sexuelles et qu'ils peuvent plus ou moins entretenir. Mais la relation amoureuse et plus la relation sexuelle doit être consentie des deux côtés. Or pour qu'elle soit consentie, il faut qu'elle soit équilibrée. Ce qui n'est pas le cas entre un homme de 35 ans et une jeune fille de 14 ou 15 ans. Et même s'il n'y a pas de lien familial ou d'autorité, les histoires sont différentes, la structuration et l'expérience de la vie aussi. La jeune fille de 14 ans découvre la sexualité alors que l'adulte non. Il n'y a plus de négociation à avoir avec une jeune fille qu'on peut embobiner à travers le père qu'elle recherche, une personne qui projeterait une image, ou qui aurait du pouvoir. Celui qui tient ce discours a de l'autorité sur elle. Une jeune fille ou un enfant, ne peut pas imaginer que l'adulte qui vient vers lui soit quelqu'un qui lui veuille du mal. Dans une relation normale, personne ne cherche à faire du mal à l'un ou à l'autre. Dans la relation pédophile, l'adulte pour se dédouaner va soutenir, et ce sera toujours son "mot", qu'il a été séduit par l'enfant. En d'autres termes, il va reprocher à l'enfant d'avoir développé un art de la séduction et dans son esprit il y a bien une victime et un coupable. Sauf qu'il va essayer de se défaire de sa responsabilité de coupable en se désignant comme victime.

"l'adulte lui est présenté comme étant quelqu'un qui n'est pas dangereux"

Il va toujours prendre un temps pour la séduction, sinon c'est une agression "simple" ou un viol. Je ne connais pas un pédophile qui n'ait pas fait de travail d'approche, sous forme de séduction, pour faire tomber les quelques résistances qui pourraient exister et surtout pour faire fonctionner le dispositif d'appétence. Mais un pédophile inscrit son comportement dans la relation, dans le temps. Et Internet ou pas, il va utiliser des subterfuges. Petit à petit en levant son masque il aura créé un tel climat de confiance que la jeune personne en face de lui, même si le masque est tombé ne tirera rien d'autre de son aveu que le constat qu'il est vieux et pas elle.

C'est la plus grande différence : la présence de protection et le respect de l'un et de l'autre. On est limité par soi-même et par les limites de l'autre, les barrières existent. Mais dans la relation entre un enfant et un adulte, le réseau de protection n'existe pas, l'enfant peut trouver que la situation est naturelle et d'autant plus quand l'adulte lui est présenté comme étant quelqu'un qui n'est pas dangereux et qui ne va pas lui faire de mal. Le pédophile arrive avec des chocolats !



Pourquoi les statistiques sur le sujet ne sont pas forcément fiables et quasi-absentes concernant les agressions suite à de mauvaises rencontres sur Internet ?

Au niveau des statistiques, **Sébastien Roché**, chercheur en sociologie à Grenoble, démontre qu'on ne connaît qu'un fait de délinquance sur cinq. Un fait est connu quand quatre autres se sont déroulés, à l'image du premier. Dans certains domaines, le taux de non connaissance est plus faible qu'ailleurs. En imaginant celui sur les violences et les abus sur enfants, on les repère plus facilement que les infractions fiscales ou les détournements. Les victimes sont des victimes physiques et autour des enfants il y a tout un système de dépistage, qui doit permettre de réduire au minimum le taux de non visibilité. Aujourd'hui on a réussi à libérer la parole. Mais a-t-on plus de chances de voir un enfant dire qu'il a été victime de violences sexuelles ou que par delà sa parole, on va réussir à le démontrer à travers son comportement ses écrits ou son silence ? Je vois souvent le terme d'"*ambiance pédophile*" dans des rapports sur une famille. Il y a une ambiance pédophile, des choses qui relèvent de la pédophilie mais il n'y a rien, aucun fait. À l'heure actuelle, il y a une augmentation des faits connus mais personne ne peut affirmer qu'il s'agit d'une augmentation des faits commis.

On peut connaître les variations de cas connus. C'est ce que je fais dans le cadre de mon travail. Et sur 30 ans, nous avons pu contribuer à ouvrir les yeux de ceux qui ne savaient pas entendre et comprendre. Est-ce qu'on peut en déduire une augmentation du nombre d'affaires sexuelles dans les juridictions, ça veut dire qu'il y a une augmentation par dix ou par cent des violences sexuelles imposées aux enfants? Non, ça veut dire qu'on peut multiplier par X le nombre d'affaires connues et qui donnent matière à une poursuite. Il y a toujours X faits de pédophilie par an, simplement à un moment donné, on pouvait en voir dix et aujourd'hui on en voit 25. Mais peut-être il y en a plus que cent ...

N'est-il pas alarmiste de dire qu'Internet permet d'augmenter ce genre de pratiques ?

En tout cas Internet ou la pédophilie par Internet ne doit pas différer de ce qu'il s'est toujours passé dans ce domaine là. Simplement les nouvelles techniques viennent à la fois faciliter les choses, ouvrir de nouvelles voies. Mais comme par le passé ! On sait tous qu'avant on parlait plus d'hommes qui pouvaient aller dans les jardins publics et qui s'exhibaient, voire qui cherchaient Est-ce que fondamentalement, les attitudes et les mécanismes, les ressorts, sont différents d'aujourd'hui ?

“Sur les cent personnes avec qui votre enfant discute sur Internet, il n'y peut-être aucun pédophile !”

Il faut aussi savoir être réaliste, on peut développer la thèse du "*plus on en parle et plus on accentue le phénomène*", mais En étant un peu les pieds sur terre, vous vous méfiez

des vieux messieurs dans les parcs qui pouvaient agresser votre enfant. La solution pour éviter ce genre de situation était de quitter le parc ou de ne jamais laisser votre enfant seul. Vous aviez la capacité de mettre en oeuvre une protection autour de votre enfant. Aujourd'hui, vous tournez le dos, vous êtes dans la cuisine et votre enfant dans sa chambre discute avec plusieurs contacts que vous pouvez ne pas connaître. Vous pensez votre enfant en sécurité mais peut-être pas ... Après sur les cent personnes qu'il connaît ou avec qui il discute, il n'y peut-être aucun pédophile !

Quel est le vrai rôle d'Internet dans ce cas ?

Il y a 35 ans il n'y avait pas internet, et c'est vrai que les nouvelles technologies facilitent le "travail", l'approche qu'un certain nombre de gens développent en direction des populations les plus fragiles. Mais sans le nier, il n'y a pas non plus à paniquer. Quand j'avais moins de 25 ans, on nous a appris à savoir lire le journal et à maîtriser l'accès à l'information. Plus que jamais cette démarche d'apprendre à maîtriser les instruments s'impose et il faut apprendre aux enfants à connaître l'offre de services qu'est internet. C'est un instrument extra-ordinaire de culture et de distribution du savoir, de l'accès au savoir. Nous verrons très bien demain la ligne de clivage entre ceux qui ont accès à internet et ceux qui n'ont pas accès à internet. Avant ça, comme tout instrument, il faut savoir s'en servir ! Avec un simple crayon noir on peut écrire un document diffamatoire, déborder d'injures comme écrire un chef d'oeuvre. Et avec un montblanc on peut écrire quelque chose de totalement stupide. Donc c'est pas l'instrument qui est en cause, c'est la maîtrise de l'instrument.

Illustrations pedobear via [4Chan](#) et [Kevin Jacobs \[ccbynca\]](#) via Flickr

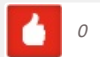
BOBMI

le 30 novembre 2011 - 12:05 • [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



Montblanc

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



[LUI RÉPONDRE](#)

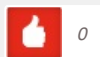
VICTOR KHAGAN

le 30 novembre 2011 - 18:26 • [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



Il faudrait des milliards d'articles comme ça ou celui-ci répété plusieurs milliards de fois à travers tout le www tant son nécessité et son urgence sont grandes... Merci.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



[LUI RÉPONDRE](#)

AGRAF

le 30 novembre 2011 - 19:38 • [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



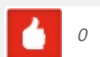
Je résume : le pédophile est un adulte de 35 ans qui offre des bonbons à une jeune fille de 14 ans après lui avoir parlé sur 'internet' – mais peut-être que les gens avec qui les enfants parlent sur internet ne sont pas des pédophiles non plus.

On ne sait pas combien ils sont, on sait qu'il en a toujours existé...

Et internet dans tout ça (On est sur Owni quand même !) ? C'est un outil.

Merci pour cette approche pertinente et iconoclaste...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



[LUI RÉPONDRE](#)

COMMENT DIRE?

le 30 novembre 2011 - 21:40 • [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



Faites de français bonjour!

Un article, surtout lorsqu'il se veut crédible, se révisé, non?

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



[LUI RÉPONDRE](#)

1 ping

Les vrais prédateurs sexuels « Cybercriminalité le 1 décembre 2011 - 21:08

[...] *Tout savoir Évaluez ceci : J'aimeJ'aimeSoyez le premier à aimer cet . [...]*